

Boxe/Taylor Mabika/Après sa conquête de la ceinture WBC Méditerranéenne

La GOC renforce son partenariat avec le champion gabonais

J.A.L

Libreville/Gabon

APRÈS avoir conquis le titre World Boxing Council (WBC) Méditerranéen dans la catégorie des lourds-légers, Taylor Mabika peut se tourner vers ses prochains challenges, délesté de certaines charges.

Le boxeur gabonais va, en effet, désormais compter sur un soutien accru de Gabon Oil Company (GOC), qui était d'ailleurs

le sponsor officiel du combat organisé samedi dernier à Port-Gentil.

L'entreprise gabonaise va ainsi passer à une étape supérieure de son partenariat avec le pugiliste international. Durant un an, la GOC va ainsi l'accompagner dans les entraînements, la préparation et les déplacements de ses futures échéances. La contre partie de cette prise en charge sera la cession de ses droits d'images, qui seront désormais gérées par la com-



Photo : James Angelo Loundou

Taylor Mabika et la GOC, représentée par son ADG Arnauld Engandji, désormais unis.

pagnie pétrolière.

« C'est une fierté pour la GOC de savoir que nous avons fait le bon choix. Nous sommes des privilégiés. Votre parcours est fait de travail, d'abnégation et de persévérance. C'est pourquoi, nous voulons que ces valeurs soient l'ADN de notre entreprise, qui vient de passer 12 mois très rudes et que vous soyez notre porte-étendard », a déclaré Arnauld Engandji, l'Administrateur directeur général de la GOC.

C'était au cours d'une cérémonie de présentation de la ceinture WBC Méditerranéenne, hier au siège de l'entreprise susmentionnée, en présence notamment des membres de sa direction et de la délégation de Yoka Events. Laquelle était composée de Samuel Baillache, Sandy Pernyce et Florence Mabika, respectivement manager, chargée de la communication et épouse de Taylor Mabika, auteur lui d'un discours de remerciements.

Après le Championnat méditerranéen des lourds-légers

Yoka Com'Event honoré par la WBC



Photo : FKOM

Steed Rey récompensé par le vice-président de la WBC, Houcine Houichi.



Photo : D.R.

C'est la première fois qu'un combat de boxe organisé au Gabon...



Photo : D.R.

... attire autant de foule.

F-K-O.M

Libreville/Gabon

TAYLOR Mabika a remporté, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, au Complexe sportif Michel Essonghe de Port-Gentil, le titre de champion de la WBC Méditerranéen au dépens du Roumain Alexandru Jur. Au terme de cette soirée de boxe, qui a reçu un écho favorable auprès du public portgentillais, plusieurs aspects méritent

d'être soulevés, surtout au niveau de l'organisation.

Au regard du niveau de ce championnat méditerranéen des lourds-légers, Yoka Com'Event, structure organisatrice, s'est employée à mettre les petits plats dans les grands pour la réussite de cet événement. Dont on retiendra non seulement ce duel, mais aussi ses quatre combats en lever de rideau qui furent d'une bonne facture. Selon les chiffres du co-

mité d'organisation, 377 jeunes Gabonais, dont 300 de Port-Gentil, ont été mis à contribution pour la réussite de ce spectacle. Dans la capitale économique, les responsables de Yoka ont fait confiance au savoir-faire des jeunes locaux, à la grande satisfaction de ces derniers. Une politique qui cadre visiblement avec la philosophie de la structure.

« Nous sommes un groupement d'intérêts économiques, exerçant dans des

secteurs d'activités variés et fortement axés vers la création, la promotion et la production d'événements culturels et sportifs à dimension internationale », a souligné le fondateur de Yoka, Steed Rey, honoré, samedi dernier, par la WBC, pour la qualité des combats internationaux organisés par sa structure depuis 2013 au Gabon.

Si le transport des spectateurs vers le stade n'a pas été aussi bien maîtrisée, la communication autour

de l'événement a été de meilleure qualité. D'où la présence de sept mille spectateurs le jour du combat. Une première dans l'histoire de la boxe gabonaise.

Sans distinction aucune, les médias de Libreville, de Port-Gentil et ceux de l'étranger, étaient logés à la même enseigne. « Félicitation aux organisateurs. C'est la première fois que la presse portgentillaise est aussi impliquée pour un événement qui se tient chez nous », se sont-ils ré-

jouis.

Même le vice-président de la World boxing council (WBC), Houcine Houichi, et l'ensemble des boxeurs ont reconnu l'expertise de Yoka Com'Event: « Nous avons assisté à un show à l'américaine. C'est la raison pour laquelle nous avons tenu à remettre une médaille à Yoka pour ses efforts dans l'organisation des grands événements sportifs, notamment de boxe », a indiqué, M. Houichi,

Droit au but

Port-Gentil FC, la fin d'un leurre

LE forfait général infligé, par la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), à Port-Gentil FC (POG FC), en application de l'article 33, alinéa 3 du règlement du National-Foot, met à nu l'extrême fragilité des clubs gabonais dans leur ensemble. C'est un coup d'autant plus dur pour notre football d'élite, que ce forfait entraîne, ipso facto, la désorganisation d'un championnat national au fonctionnement erratique. Et qui tire inutilement en longueur ...

Il faut dire que la Linafp a tout fait pour éviter une telle issue, qui ternit dangereusement l'image du National-Foot. La commission de discipline de la Linafp avait, en effet, fermé les yeux sur certains abus de la part de pseudo-res-

ponsables de POG FC. Qui avaient dû user de méthodes aussi retorses que papelardes pour éviter un 2e forfait, à la 9e journée, suite à la grève des joueurs réclamant plusieurs mois d'arriérés de salaires.

Et comme POG FC avait déjà encaissé un forfait à la 8e journée, les dirigeants ont contourné la difficulté en négociant avec les joueurs d'une équipe de D3 de l'Ogooué-Maritime, appelée Onze Etoiles. Et c'est ce club qui avait sauvé la mise à ce modeste club, ruiné jusqu'à la moelle épinière, et donc incapable de faire face à ses obligations. Le forfait était donc évité de justesse, le commissaire Fernand Yeno n'ayant pas exigé, semble-t-il, les licences. Mais POG FC avait tout de

même encaissé au passage 6 buts à 2 face au Stade Mandji.

On peut donc dire que POG FC n'avait qu'une existence virtuelle. C'est un leurre, voire une imposture. Et l'hypocrisie a été mise à nu, dès lors que les joueurs n'en pouvaient plus de faire du cinéma, avec des poches complètement trouées, alors que dans le même temps, leurs dirigeants se la coulaient douce, comme nous l'a confirmé une source bien introduite dans le club.

POG FC n'est d'ailleurs pas le seul club de D1 à vivoter. On parle également de l'Olympique de Mandji, qui tirerait le diable par la queue. A la 9e journée du National-Foot, ce club avait lui aussi fait voyager les joueurs non licenciés à Lastoursville, où il a été

atomisé par Lozosport par 5 buts à 0.

Le mal est donc très profond, en dépit des apparences. Il faut, par conséquent, une profonde réflexion. Qui doit déboucher sur des mesures concrètes à même de dynamiser le National-Foot. On doit également déterminer le statut des clubs, qui devraient, à notre avis, fonctionner comme de petites sociétés anonymes avec des actionnaires, un conseil d'administration et des sponsors. C'est tout ce monde qui apporte les moyens et assigne aux dirigeants de l'équipe des objectifs clairs, nets et précis.

Certes, c'est une réforme très difficile à faire aboutir, à cause des gros bonnets qui ne veulent pas perdre leurs privilèges, mais on

ne peut plus fermer les yeux, ni attendre.

Il faut également à nos clubs de vrais dirigeants, ambitieux, aimant réellement le football gabonais et pouvant l'aider à sortir des sentiers battus. Pas de pseudo-responsables qui pensent d'abord à régler leurs dettes quand la subvention tombe, et se comportent comme des esclavagistes à l'égard des joueurs, qu'ils exploitent à souhait.

En tout cas, il est illusoire de croire qu'on peut continuer sur ce chemin consistant à créer des clubs ne reposant sur aucune base et n'ayant pour seule ambition que de recevoir la subvention de l'Etat. Donc, à créer, en quelque sorte, une caste de petits fonctionnaires.